

— Géographie / sciences / EMC —

NOURRIR L'HUMANITÉ

AVEC HUMANITÉ



Livret pédagogique

SOMMAIRE

1

UNE QUESTION DE SOCIÉTÉ MONDIALISÉE

Le viandomètre / p. 6-7
Sensibles et conscients / p. 8-9

LES PRODUCTIONS ANIMALES EN QUESTION

Le bien-être animal / p. 24-25
L'élevage intensif / p. 26
Les espérances de vie / p. 27
Les abattoirs / p. 28-29
Des métiers difficiles / p. 30-31
Le rôle des refuges / p. 32-33



APERÇU DES FILIÈRES DE PRODUCTIONS ANIMALES

L'élevage des poulets / p. 12
Les poules pondeuses / p. 13
Ouvrir la cage aux oiseaux / p. 14-15
L'élevage des cochons / p. 16-17
Les poissons et la pêche / p. 18-19
Les produits laitiers / p. 20-21



CLIMAT, POLLUTION : DES IMPACTS VARIÉS

Le coût en eau de l'élevage / p. 36-37
Des risques sanitaires / p. 38
Le monde a faim / p. 39
Climat : la planète sur le grill / p. 40-41

APERÇU DES ALTERNATIVES

Les viandes du tur-fu ? / p. 44
Les alternatives végétales ? / p. 45
Vivre sans viande ? / p. 46
J'équilibre mon assiette / p. 47



ANNEXES

6

Lexique / p. 48-49
Conseil scientifique / p. 50
Sources / p. 50
Sites Internet / p. 51

UN ENJEU POUR L'AVENIR

NOURRIR L'HUMANITÉ AVEC HUMANITÉ ?

La pêche ainsi que la production de lait, de viande et d'œufs sont devenues de vastes industries. En France, chaque jour, plus de 3 millions d'animaux terrestres sont abattus pour la consommation. Derrière les chiffres vertigineux, les conditions de vie de ces animaux sont assez méconnues de la plupart des gens.

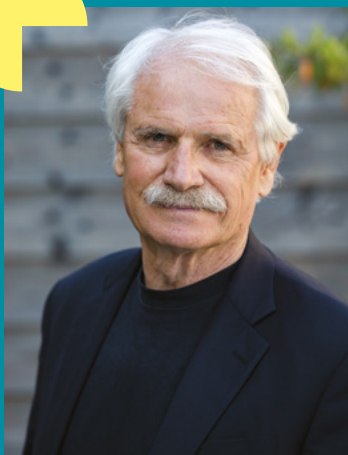
La loi française reconnaît que les animaux sont des **êtres sensibles** : ils éprouvent des sensations et ressentent des émotions, tout comme nous. Le traitement des animaux dans les élevages, les abattoirs et les pêcheries soulève ainsi de nombreuses **questions éthiques**. On en parle de plus en plus dans les émissions de débat, à la télévision, à la radio, à l'école.

Se fondant sur de nombreux rapports scientifiques, des institutions internationales comme l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) ou l'Organisation mondiale de la santé (OMS) s'inquiètent aussi des conséquences que la production et la consommation de viande peuvent avoir sur le réchauffement climatique, la biodiversité, l'aggravation de la faim dans le monde ainsi que sur notre propre santé. Dans l'alimentation des Français, par exemple, les produits de l'élevage représentent 89 % des émissions de **gaz à effet de serre**. La viande de ruminants et le lait en représentent à eux seuls 75 %.

Comment fonctionnent ces filières d'élevage ? Manger des produits animaux est-il nécessaire pour vivre en bonne santé ? À mesure que la population mondiale augmente, pourrions-nous maintenir tels quels les **comportements alimentaires** de nos parents ? Quelle sera alors l'agriculture du futur, et quelle place y auront les animaux ?

Tels sont les sujets que ce livret pédagogique à destination des élèves et des enseignants propose d'explorer. Réalisé sous le contrôle d'un conseil scientifique, il apporte des éléments d'information sourcés destinés à nourrir un débat devenu nécessaire sur la possibilité d'un monde plus durable et plus juste pour tous.

*Yann Arthus-Bertrand
Président de la fondation GoodPlanet*



ACTE 1

UNE QUESTION DE SOCIÉTÉ MONDIALISÉE

De nos jours, l'élevage d'animaux pour la consommation et la pêche sont devenus de vastes industries. Selon les experts scientifiques, ces industries ont un impact important sur la qualité de l'environnement, de l'eau et du climat. Elles soulèvent également des questions éthiques sur le traitement des très nombreux animaux utilisés comme nourriture, ainsi que sur l'accès des populations humaines à une alimentation équilibrée.

CHAPITRES :

- Le viandomètre / p. 6-7
- Sensibles et conscients / p. 8-9

L'élevage extensif et la culture du soja – exporté comme aliment pour l'élevage –
sont la première cause de la déforestation au Brésil.





LE VIANDOMÈTRE

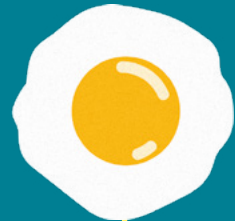
LA CONSOMMATION DE PRODUITS ANIMAUX DANS LE MONDE



336 millions
de tonnes de viande¹



883 millions
de tonnes de lait¹



1577 milliards
d'œufs¹

TOTAL
des animaux terrestres
abattus pour la
consommation mondiale :
80 milliards
chaque année³.

**IL Y A 10 FOIS PLUS D'ANIMAUX
ABATTUS PAR AN QUE**

À cela s'ajoutent
1 000 milliards
d'animaux marins
pêchés².



1. Production mondiale en 2019 / 2. Estimation annuelle. Source : fishcount.org.uk / / 3. Estimation de la FAO

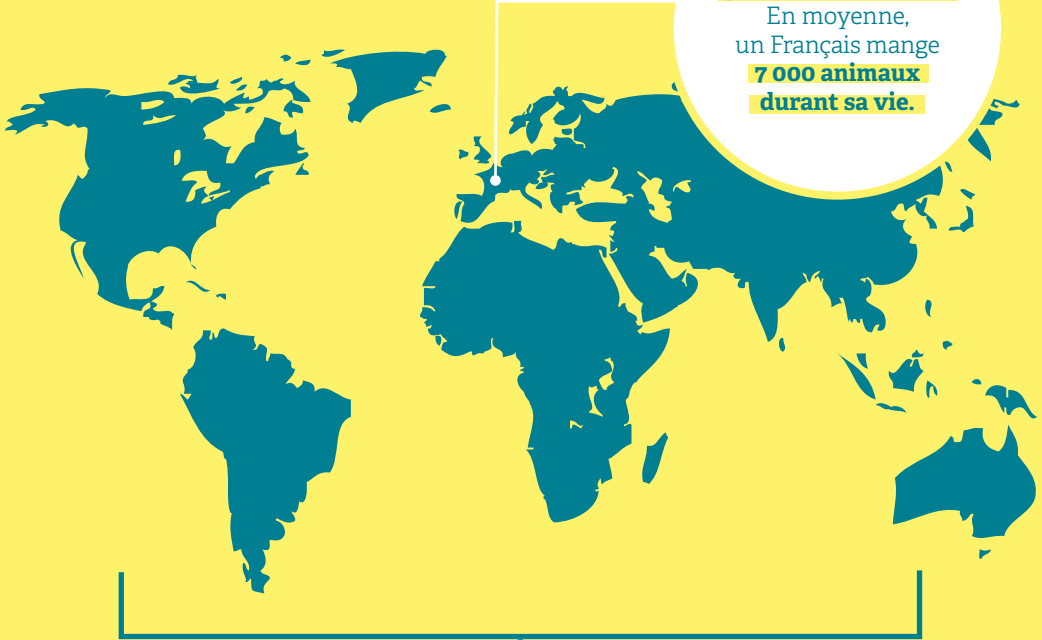
>>> SELON LA FAO

(Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture),

Si rien ne change, la demande en viande devrait augmenter de 73 % – et celle de lait de 58 % – entre les années 2005 et 2050.

En moyenne, la consommation de viande dans le monde est de **42 kg par habitant et par an.**

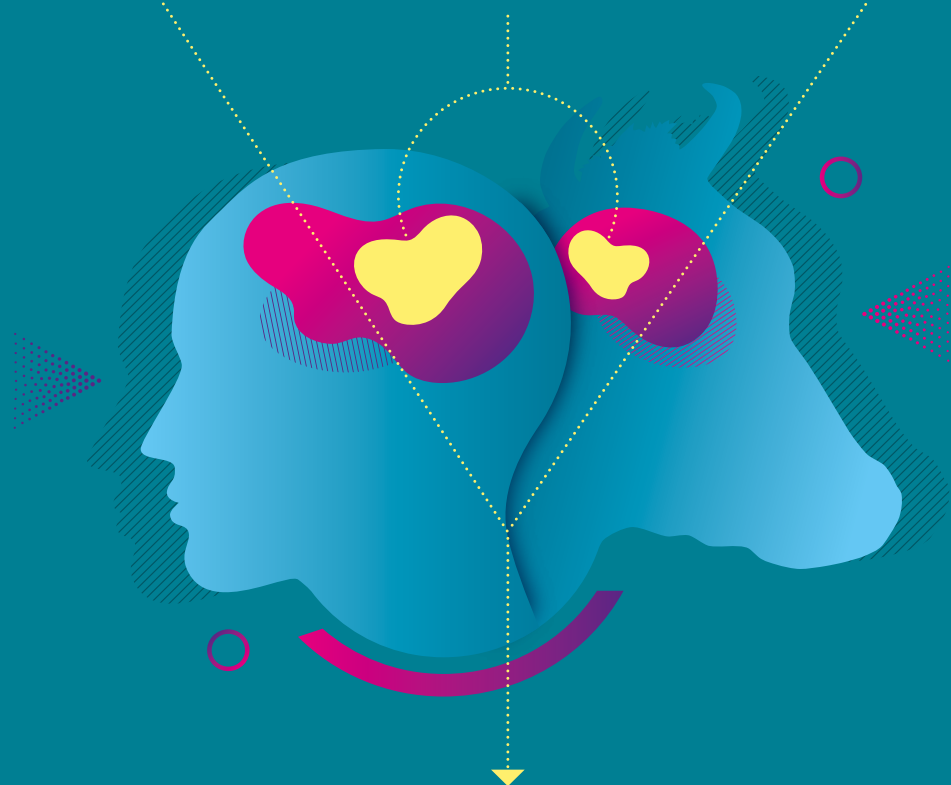
En France, elle atteignait **84,5 kg par habitant en 2020**.
En moyenne, un Français mange **7 000 animaux** durant sa vie.



DE PERSONNES VIVANT SUR NOTRE PLANÈTE.

TOTAL
de la population humaine mondiale :
7,55 milliards.

Joie ÉMOTIONS Souffrance



SENSIBLES ET CONSCIENTS

Chaque animal est un individu unique : comme nous, il éprouve des émotions, il connaît des joies et des peines, il a une famille, une mémoire, des préférences. Des crocodiles aux lapins, les animaux rêvent durant leur sommeil, ont leur propre personnalité et parfois même... un sacré caractère !

Que dit la loi à propos des animaux ?

Les animaux sont désignés comme des êtres sensibles depuis 1976 dans le Code rural français (article L. 214-1) et depuis 2015 dans le Code civil (art. 515-14). Le droit reconnaît ainsi qu'ils ressentent ce qui leur arrive. Comme les humains, ils peuvent vivre une existence paisible et satisfaisante mais aussi souffrir, s'ennuyer, avoir peur ou être stressés.

En 2012, à l'université de Cambridge (Royaume-Uni), des scientifiques internationaux ont signé une **Déclaration** sur la conscience des animaux. Selon cette Déclaration, les êtres humains ne sont pas les seuls animaux à être conscients : « tous les mammifères, les oiseaux, et de nombreux autres animaux dont les poulpes » le sont aussi.

ET SI NOS HABITUDES ÉTAIENT EN RETARD SUR LE DROIT ET LA SCIENCE ?



”

La question n'est pas de savoir s'ils peuvent raisonner ou s'ils peuvent parler, mais s'ils peuvent souffrir.”

Jeremy Bentham, philosophe anglais, XVIII^e siècle

ACTE 2

APERÇU DES FILIÈRES DE PRODUCTIONS ANIMALES

Comparées aux millions d'espèces animales différentes qui peuplent la Terre, les espèces élevées pour la consommation humaine sont peu nombreuses. Néanmoins, elles sont élevées en si grandes quantités qu'elles représentent 60 % de la biomasse actuelle d'animaux terrestres.

Qui sont tous ces animaux élevés par milliards à travers le monde ? Dans quelles conditions vivent-ils, et comment fonctionnent aujourd'hui les filières d'élevage ?

CHAPITRES :

- L'élevage des poulets / p. 12
- Les poules pondeuses / p. 13
- Ouvrir la cage aux oiseaux / p. 14-15
- L'élevage des cochons / p. 16-17
- Les poissons et la pêche / p. 18-19
- Les produits laitiers / p. 20-21

Sans fenêtres ni perchoirs, les élevages intensifs de poulets peuvent détenir au sol plus de 20 poulets par m².



LES POULETS DE CHAIR

836 000 000 / AN
EN PLEIN AIR : 17 %
EN BÂTIMENTS : 83 %

La croissance accélérée engendre des problèmes cardiaques.

Avec 830 millions de poulets par an, la France est le premier producteur de viande de poulet en Europe. Si certains sont élevés en plein air, 83 % de ces oiseaux vifs et curieux sont détenus dans des hangars, où peuvent être enfermés plusieurs milliers d'animaux en même temps. Sans fenêtres ni perchoirs, on peut y faire entrer plus de 20 poulets par m² (mâles et femelles).

Par économie, l'élevage intensif cherche à faire grandir ces poulets le plus vite possible. On utilise aujourd'hui des poulets à croissance accélérée, qui sont **génétiquement** sélectionnés pour grandir très rapidement. Ainsi, ces oiseaux grossissent 4 fois plus vite qu'en 1950, et sont abattus sans être encore adultes : entre 32 et 40 jours.

Mais prendre du poids aussi vite a des conséquences : le corps des poulets devient disproportionné et trop lourd par rapport à leur squelette. De nombreux poulets souffrent ainsi de déformations des pattes ou de paralysies, et peinent à se frayer un chemin jusqu'à l'eau et la nourriture. Le cœur ne supporte pas toujours cette croissance accélérée. Aujourd'hui, ce type d'élevage intensif de poulets est celui qui est le **plus répandu dans le monde.**

Les pattes ne supportent plus le poids du corps qui augmente anormalement vite.

Résultat génétique : les poulets « standard » grandissent 4 fois plus vite qu'autrefois.

© Photo L214, France, 2019



LES POULES PONDEUSES

47 000 000 / an
en plein air
ou au sol : 2/3
en cages : 1/3

La France est le premier producteur d'œufs en Europe. On y élève 47 millions de poules chaque année. En plein air, au sol (d'un bâtiment), en cage : il existe différents modes d'élevage pour ces oiseaux, qui naissent tous dans des couvoirs industriels où seules les femelles sont gardées.

En Suisse ou en Autriche, l'élevage en cage a été interdit grâce aux associations qui protègent les animaux. En France, à l'écoute des consommateurs et des associations, de nombreux distributeurs et industriels de l'agroalimentaire ont annoncé la fin des œufs de poules en cage dans leurs rayons et leurs produits avant l'année 2025.

Ainsi, en France, l'élevage des poules en plein air se développe.

Cependant, un tiers des poules vivent encore en cages, dans des bâtiments qui détiennent parfois jusqu'à 200 000 oiseaux, vivant à 14 par m². La sélection génétique et un programme de lumière artificielle les poussent à une ponte intensive : environ 300 œufs par poule et par an.

En France, l'élevage des poules en plein air est devenu majoritaire.



On trouve souvent des œufs de poules en cages dans les ovoproduits (pâtes, biscuits, mayonnaises...).

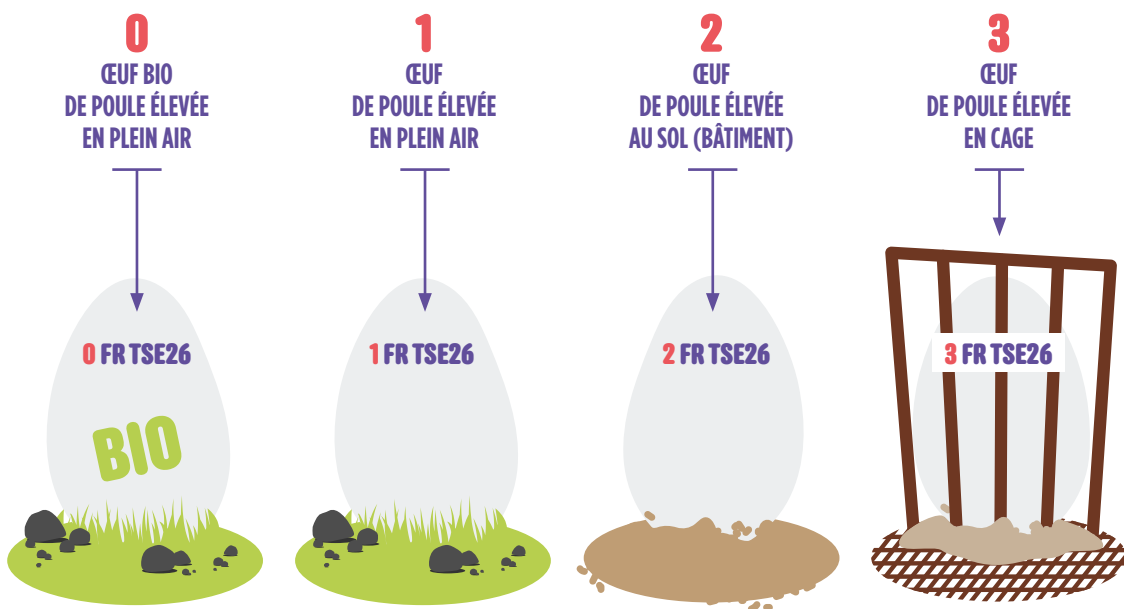


Les normes européennes pour le « bien-être animal » permettent tout de même d'élever 14 poules par m².

© Photo L214, France, 2012

OUVRIR LA CAGE AUX OISEAUX

**SELON LA RÉGLEMENTATION EUROPÉENNE,
LES CONDITIONS DE VIE DES POULES DOIVENT ÊTRE INDIQUÉES SUR LES BOÎTES D'ŒUFS
ET SUR LA COQUILLE DE CHAQUE ŒUF PAR UN CODE :**



CERTAINES MARQUES N'UTILISENT PAS
D'ŒUFS DE POULES EN CAGES DANS LEURS PRODUITS (BISCUITS, PÂTES, ETC.).
DÉCOUVREZ CES MARQUES ET LES ALTERNATIVES AUX ŒUFS SUR L214.COM.

ÉTHOLOGIE

HISTOIRE

Le comportement des poules domestiques est demeuré très proche de celui de leur ancêtre sauvage : le coq doré, un oiseau de jungle de la famille des faisans, descendant des dinosaures et qui vit encore dans les forêts du sud-est de l'Asie. Et qui vole !

VIE QUOTIDIENNE

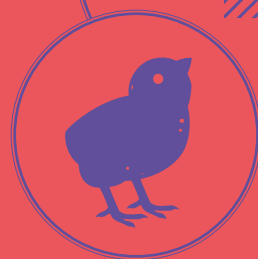
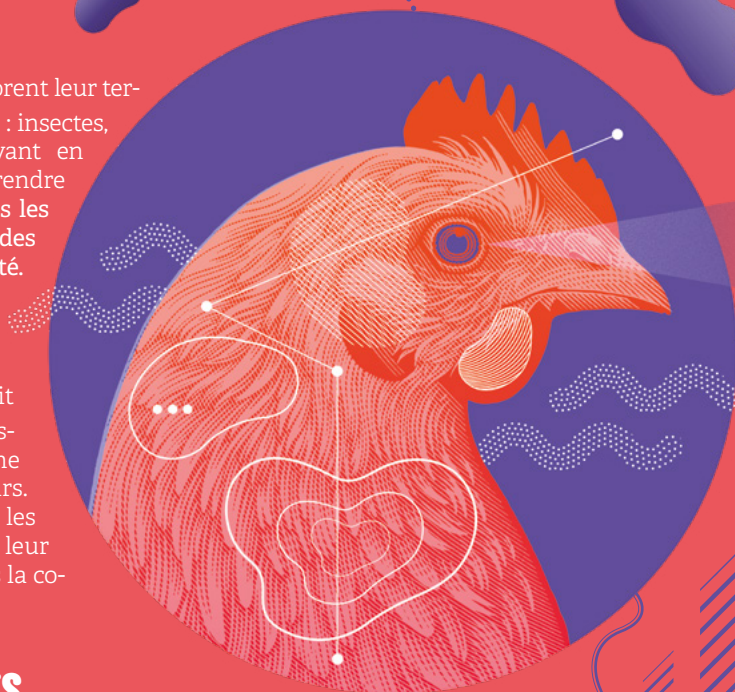
Dès le lever du jour, les poules explorent leur territoire à la recherche de nourriture : insectes, vers, graines, fruits et baies. Vivant en groupes familiaux, elles aiment prendre des bains de terre, se percher dans les branches, s'affairer sous le couvert des arbres où elles se sentent en sécurité.

PROTECTION

Avant de pondre, la poule construit généralement son nid dans un buisson, pour éviter que ses petits ne soient repérés par des prédateurs. Quelques jours avant l'éclosion, les poussins communiquent déjà avec leur mère par des pépiements à travers la coquille.

CAPACITÉS ÉTONNANTES

Les poules utilisent un vocabulaire composé d'une trentaine de sons différents pour communiquer, alerter d'un danger... Sensibles aux ultraviolets et aux infrarouges, les poules voient des couleurs que nous ne percevons pas. Elles comprennent et mémorisent aussi des informations par l'observation, y compris sur un écran. Elles reconnaissent aussi des congénères, même lorsqu'une partie de leur corps est masqué. Cerveille d'oiseau, vraiment ?



L'ÉLEVAGE DES COCHONS

La viande de porc est la plus consommée dans le monde. Pour cela, les truies sont typiquement élevées en groupes dans de vastes bâtiments d'élevage qui ressemblent à des hangars, où la température et la ventilation sont sous contrôle. Elles sont inséminées deux fois par an pour avoir des porcelets, et maintenues dans une cage durant un tiers de leur vie : pour une partie de la gestation, et pour la mise bas et l'allaitement.

Les truies en cage expriment peu de comportements naturels. Elles ne peuvent pas s'occuper de leurs porcelets, faire un pas ou se retourner. Elles présentent souvent des troubles du comportement nommés « stéréotypies ». Fréquents chez les animaux captifs, ces troubles indiquent un état de mal-être chronique. En France, à peine 1 % des cochons ont un accès à l'extérieur.

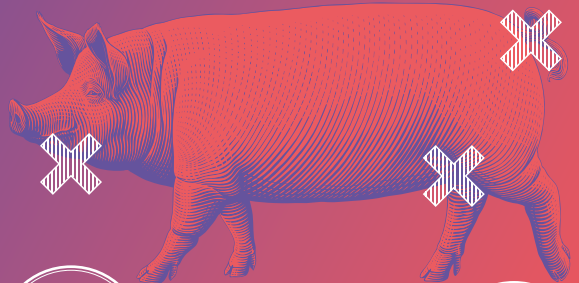
23 000 000 / an
en bâtiments : 95 %
en alternatif : 5 %



Les porcelets en élevage

À l'âge de 3 semaines, les porcelets sont séparés de leur mère et déplacés dans des enclos en béton pour y être engraisés jusqu'à 5 à 6 mois, avant leur envoi en abattoir.

Ces animaux intelligents et curieux subissent des opérations sans anesthésie, appelées « soins aux porcelets ».



LIMAGE
DES DENTS

COUPE DES
TESTICULES

COUPE DE
LA QUEUE

ÉTHOLOGIE

Tous les animaux d'élevage ont été domestiqués à partir d'animaux libres et sauvages. Les cochons ont ainsi des ancêtres et cousins directs : les sangliers.



ANIMAUX DES BOIS

Aujourd'hui encore, les cochons demeurent bien adaptés à la vie en forêt. À l'aide de leur groin et de leur odorat très développé, ces animaux à l'œil malicieux aiment explorer les sous-bois à la recherche de racines, de larves ou de tubercules.

VIE DE FAMILLE

Si on les laisse libres, les cochons adoptent rapidement des comportements de sanglier, et forment des familles très soudées. Les porcelets vivent aux côtés de leur mère durant plusieurs mois. Ils sont **propres et soignés**, et protègent leur peau contre les parasites et le soleil en se baignant dans la boue.

MALIN COMME COCHON

Des expériences scientifiques ont montré que les cochons comprennent le fonctionnement d'un miroir, et peuvent aussi battre des chiens et certains chimpanzés à des **jeux vidéo** conçus exprès pour eux !



// Il y a autre chose dans les bêtes que du mouvement. Ce ne sont pas de purs automates : elles sentent. [...] Que si les bêtes sentent, elles sentent comme nous. //

Étienne Bonnot de Condillac, philosophe français, XVIII^e siècle



LES POISSONS ET LA PÊCHE

On pêche dix fois plus d'animaux marins par an dans le monde qu'il n'y a d'étoiles dans notre galaxie : **1 000 milliards**. La technologie des bateaux permet de pêcher dans des eaux toujours plus profondes. Que la pêche soit artisanale ou industrielle, il n'existe aucune loi de protection animale sur la manière dont les poissons sont capturés ou mis à mort.

La pisciculture

De son côté, la pisciculture impose aux poissons de vivre très serrés dans des bassins. Source de stress, maladies et blessures, l'élevage des poissons fait aussi augmenter le nombre d'animaux pêchés, car certains poissons d'élevage sont nourris avec des poissons sauvages. De nombreux experts prédisent ainsi des océans bientôt vides.

La pêche industrielle

Parmi les problèmes que pose la pêche industrielle, beaucoup d'animaux capturés sont des poissons trop jeunes et des espèces non désirées (tortues, dauphins, autres espèces de poissons...), qui sont rejetés à la mer morts ou agonisants. Par ailleurs, les nombreux filets de pêche perdus en mer présentent pendant des années un danger mortel pour de nombreux oiseaux, mammifères, poissons, tortues... C'est ce qu'on appelle la pêche « fantôme ».



ÉTHOLOGIE

HISTOIRE

Les poissons forment un groupe d'animaux très ancien et diversifié : il existe près de 30 000 espèces de poissons à travers le monde. Les découvertes scientifiques récentes indiquent que **les poissons sont sensibles** à la douleur, aux sons, aux vibrations de l'eau et même aux odeurs, tout comme les crabes, les homards et les crevettes, par exemple.



MÉMOIRE DE POISSON ROUGE ?

En fait, les poissons ont une bonne mémoire : ils reconnaissent leurs congénères, et mémorisent l'emplacement des abris ou des itinéraires. Certains poissons utilisent aussi des outils pour chasser, construire un abri...

L'INTELLIGENCE DES CÉPHALOPODES

Les pieuvres, seiches et calamars sont dotés d'une intelligence qu'on étudie dans des expériences étonnantes. Ces céphalopodes communiquent par des signaux de couleur qui s'illuminent sur leur peau et révèlent leurs émotions.

RAIE MANTA

D'APRÈS CERTAINS SCIENTIFIQUES, LES RAIES MANTAS AURAIENT CONSCIENCE D'ELLES-MÊMES¹.

¹ Étude publiée dans *Journal of Ethology* ; observations de la scientifique américaine Csilla Ari

LES PRODUITS LAITIERS



Les vaches laitières

Les vaches prim'holstein, à la robe blanc et noire, ont été sélectionnées génétiquement pour une lactation intensive.

Il s'agit des vaches les plus utilisées pour la production de lait à travers le monde. Elles produisent environ 8 600 litres par an. C'est 10 fois plus de lait que ce dont leurs veaux auraient besoin.

Le parcours du lait

Pour qu'elles produisent du lait, vaches, chèvres et brebis sont généralement fécondées par insémination pour mettre au monde un petit chaque année. Les veaux, agneaux et chevreaux sont ensuite retirés à leur mère afin qu'ils ne tètent pas le lait.

Les femelles sont gardées pour devenir des laitières, mais les petits mâles ont peu de valeur car ils ne produiront pas de lait : ils sont généralement exportés vers d'autres pays, ou bien élevés en France pour la boucherie.

Vers l'âge de 5 ou 6 ans, lorsqu'elles ne produisent plus assez de lait, ou présentent des problèmes de santé ou pour la reproduction, les vaches laitières sont abattues. Une grande partie de la « viande de bœuf » (steaks hachés, etc.) provient ainsi de vaches laitières « réformées ».



ÉTHOLOGIE

HISTOIRE

Les vaches comptent parmi les premiers animaux domestiqués par les humains au Néolithique. Elles seraient toutes issues de la capture d'un petit groupe d'aurochs, il y a environ 10 000 ans en Mésopotamie.



VIE EN SOCIÉTÉ

Comme les bisons ou les gnous, les vaches vivent en troupes organisées selon une hiérarchie. Les vaches dominantes sont celles qui marchent en tête, dirigent le troupeau et mangent les premières.



INSTINCT MATERNEL

Après une naissance, séparer la vache de son veau cause un traumatisme : la mère meugle, appelle son veau, le cherche inlassablement tandis que le veau appelle sa mère en retour.

FUN FACT

Copines : au sein d'un troupeau, les vaches développent souvent des amitiés avec certaines autres vaches, et communiquent entre elles par des postures, par le léchage et par des odeurs qui dévoilent leurs émotions.

ÉLEVAGE

Aujourd'hui, la France compte plus **de 20 millions de vaches** de différentes races, utilisées pour la production de lait ou de viande.

ACTE 3

LES PRODUCTIONS ANIMALES EN QUESTION

—
La plupart des animaux élevés pour la consommation vivent dans des bâtiments ou des cages d'élevages intensifs. Ces élevages sont conçus pour obtenir un rendement maximum pour un coût minimum.

Y a-t-il cependant des lois qui protègent les animaux qui y vivent ? Quelles sont leurs conditions de mise à mort, et comment fonctionne un abattoir ? Ce système de production pose-t-il aussi des problèmes pour les gens qui y travaillent ?

CHAPITRES :

- Le bien-être animal / p. 24-25
- L'élevage intensif / p. 26
- Espérances de vie / p. 27
- Les abattoirs / p. 28-29
- Des métiers difficiles / p. 30-31
- Le rôle des refuges / p. 32-33

Depuis 2015, le Code civil reconnaît les animaux
comme des « êtres vivants doués de sensibilité ».



LE BIEN-ÊTRE ANIMAL



Les normes européennes

Dans l'Union européenne, il existe des textes de loi sur le « bien-être animal », qui établissent des normes de protection pour la plupart des animaux en élevages. Ainsi, même si l'élevage est une activité économique qui utilise des animaux vivants comme des ressources, ces lois posent des limites à ce qu'il est permis de faire au nom de la rentabilité. Ces normes sont d'abord proposées par **des vétérinaires**.

Première puissance agricole européenne, la France s'oppose souvent aux propositions pour améliorer les conditions de vie, de transport ou d'abattage des animaux. Ainsi, les **normes européennes** de bien-être animal sont le résultat de négociations difficiles entre les pays. Pendant ces discussions, et au regret des associations de défense des animaux, les intérêts économiques de chaque pays empêchent souvent de prendre les intérêts des animaux au sérieux.

L'agriculture biologique

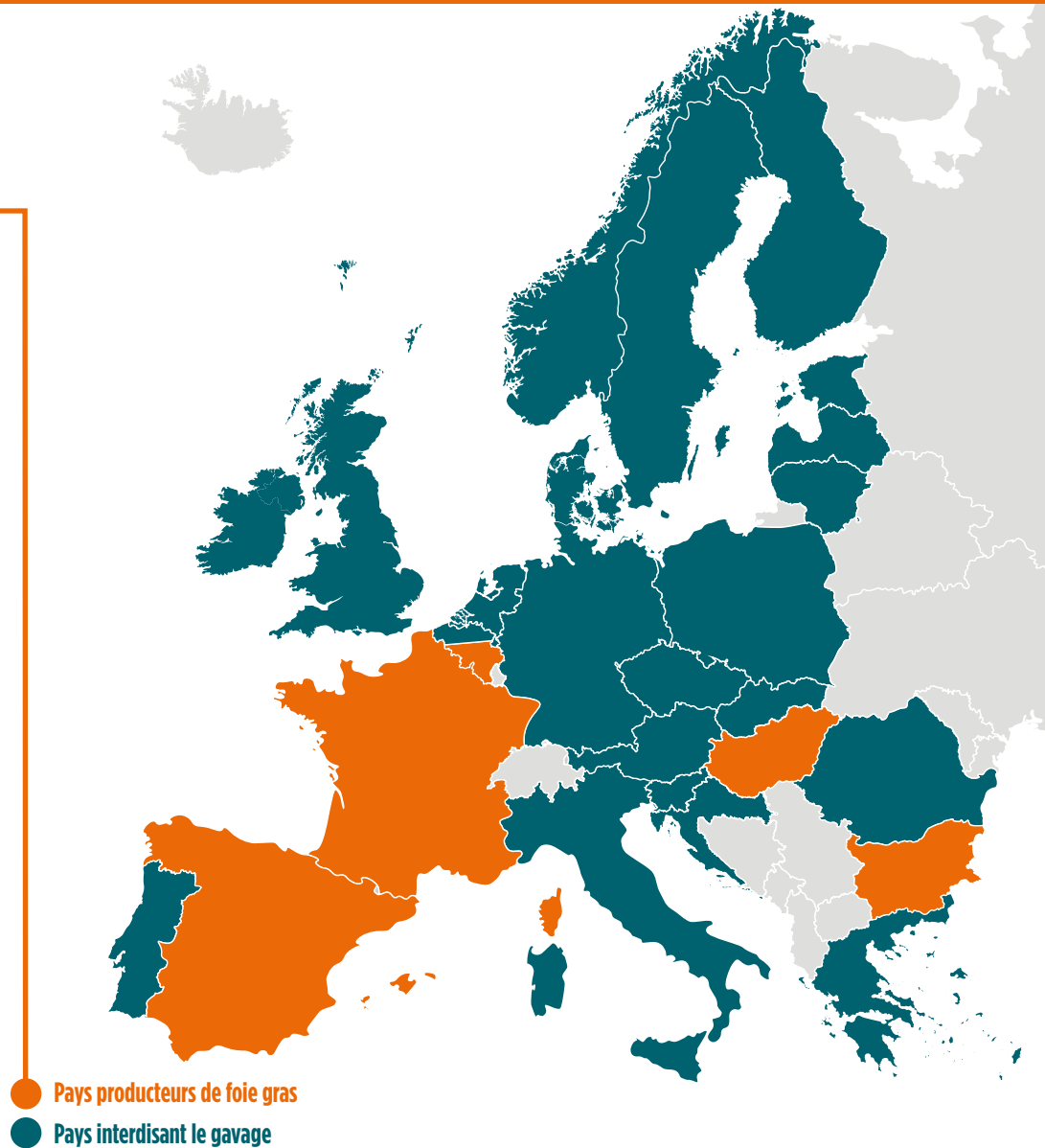
En agriculture biologique, les normes de bien-être animal sont globalement plus élevées.

Si certaines mutilations, comme la coupe des testicules des porcelets, ainsi que les séparations mère-petit se pratiquent, les animaux doivent **avoir accès au plein air**, vivre en groupe, disposer de meilleures conditions de logement (paille, espace...). L'interdiction d'utiliser certains médicaments peut toutefois poser problème pour soulager la douleur chez les animaux qui en ont besoin. En abattoir, les animaux doivent être étourdis au moment de leur mise à mort, sans exception.



La question du foie gras

Interdite dans de nombreux pays de l'Union européenne, la production de foie gras par gavage soulève des enjeux de bien-être animal. Depuis 1999, les rares pays producteurs – dont la France, 1^{er} producteur mondial – doivent rechercher des alternatives à l'alimentation forcée des animaux. La France n'a pas encore respecté cet engagement.



Les seuls pays de l'Union européenne qui produisent encore du foie gras sont **la France, la Hongrie, la Bulgarie, l'Espagne et une partie de la Belgique.**

L'ÉLEVAGE INTENSIF

QUEL EST LE NOMBRE D'ANIMAUX

abattus dans les abattoirs français chaque année ?

Plus de 3 millions par jour.

Source : Agreste, chiffres 2019

1 025 332 000 OISEAUX
en 2020



6 510 561
CHÈVRES ET MOUTONS



65 800 000
TRUITES



23 463 511 COCHONS
en 2019



4 607 239
BOVINS

ESPÉRANCES DE VIE

QUEL ÂGE AVAIENT-ILS AU MOMENT DE L'ABATTAGE ?



Poulets (viande)
5-10 SEMAINES
espérance : 8 ans



Dindes
11-20 SEMAINES
espérance : 10 ans



Cochons (viande)
6 MOIS
espérance : 15 ans



Poules (œufs)
16 MOIS
espérance : 8 ans



Vaches (lait)
5-6 ANS
espérance : 20 ans



Canards
13 SEMAINES
espérance : 15 ans



Agneaux
1-8 MOIS
espérance : 13 ans



Poussins mâles (œufs)
1-2 JOURS
espérance : 8 ans



Bovins (viande)
1-2 ANS
espérance : 20 ans



Tilapia (élevage)
6 MOIS
espérance : 7 ans



Truies (reproductrices)
3 ANS
espérance : 15 ans



Veaux (viande)
3-8 MOIS
espérance : 20 ans

EN RÉALITÉ,

les animaux d'élevage ont des existences très courtes par rapport à leur espérance de vie normale, et sont souvent très jeunes au moment de leur mise à mort.

LES ABATTOIRS

Rythme d'abattage

La France compte 960 abattoirs répartis sur le territoire. Plus d'un milliard d'animaux y sont conduits pour y être abattus chaque année.

Les rythmes d'abattage y sont très élevés : on tue par exemple plus de 185 000 poulets à l'abattoir de Chardonnay (Vendée) et 6 500 cochons à l'abattoir de Kermené (Bretagne) chaque jour.




Les mises à mort

La réglementation européenne indique que les animaux doivent être rendus inconscients au moment de l'égorgeage, pour limiter leur souffrance. Appelée « étourdissement », cette insensibilisation peut être réalisée par **choc électrique** (oiseaux, lapins, cochons, jeunes animaux), **par exposition à un gaz** (cochons, oiseaux), **ou par choc crânien** (bovins adultes, chevaux). Dans le cadre de certains rites religieux, la loi permet aussi que les animaux soient tués sans avoir été d'abord insensibilisés.

Enquêtes

En 2016, des députés et des sénateurs ont enquêté sur le fonctionnement des abattoirs, à la suite de graves infractions révélées dans les médias. Plusieurs enquêtes de journalistes indiquent également que les conditions de travail y sont aussi très dures pour les employés, qui font un **métier difficile**.

A close-up portrait of Mauricio Garcia-Pereira, a man with dark hair and a serious expression, wearing a blue and white plaid shirt over a red t-shirt. The background is dark and textured.

**“
JAMAIS JE NE
REMETTRAI LES PIEDS
DANS UNE CHAÎNE
D’ABATTAGE.”**

MAURICIO GARCIA-PEREIRA,
ancien employé
de l’abattoir de Limoges.

A white lightning bolt icon inside a white triangle, positioned above the word 'TÉMOIGNAGE'.

TÉMOIGNAGE

En 2016, Mauricio Garcia-Pereira dévoile à visage découvert l’abattage de vaches gestantes au sein de l’abattoir de Limoges, dans lequel il a travaillé durant 7 ans :

« On tue des vaches, on tue des cochons, on tue des agneaux à la chaîne. Le premier jour, sur 10 personnes venues travailler en intérim, la moitié ne revient pas le lendemain. En 7 ans, j’ai vu des dizaines de collègues partir cramés, qui finissaient dans l’alcool. Après mon arrêt maladie, je l’ai dit à mes enfants : jamais je ne remettrai les pieds dans une chaîne d’abattage. »



DES MÉTIERS DIFFICILES

L'élevage des animaux est une activité subventionnée : comme 90 % des agriculteurs, les éleveurs perçoivent des aides financières, notamment dans le cadre de la politique agricole commune (PAC) de l'Union européenne. Malgré ces subventions, de nombreux agriculteurs vivent dans une grande précarité.

Les sources des données de ce chapitre sont disponibles sur viande.info/eleveur-situation-financiere-sante-endettement-suicide.

DES CHIFFRES ALARMANTS

Pourquoi les éleveurs sont-ils endettés ?

Au commencement de leur activité, les éleveurs doivent souvent emprunter beaucoup d'argent pour construire leurs installations et acheter leur matériel. Ces sommes importantes sont difficiles à rembourser.

Endettement

En France, la dette des agriculteurs atteignait la somme de 187 000 € par personne en 2017.

Salaire

19,5% des agriculteurs n'ont eu aucun revenu ou ont été déficitaires en 2017.

Pauvreté

En 2015, ils étaient 22 % à vivre sous le seuil de pauvreté.



Surcharge mentale

En moyenne, les éleveurs travaillent plus de 6,5 jours par semaine et s'octroient seulement 3,2 jours de congés par an.

Pénibilité du travail

85 % des agriculteurs déclarent que leur travail est fatiguant physiquement.

Détresse psychologique

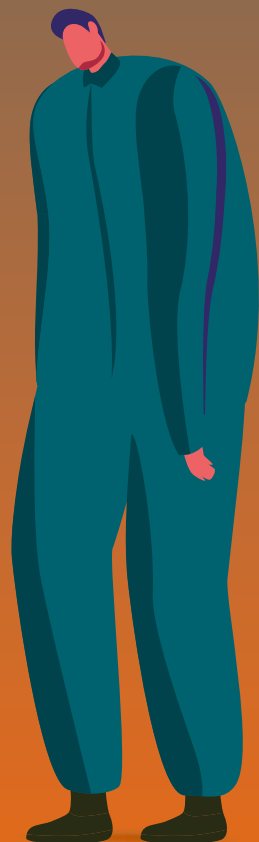
24 % des agriculteurs déclarent souffrir de détresse psychologique.

SUICIDE

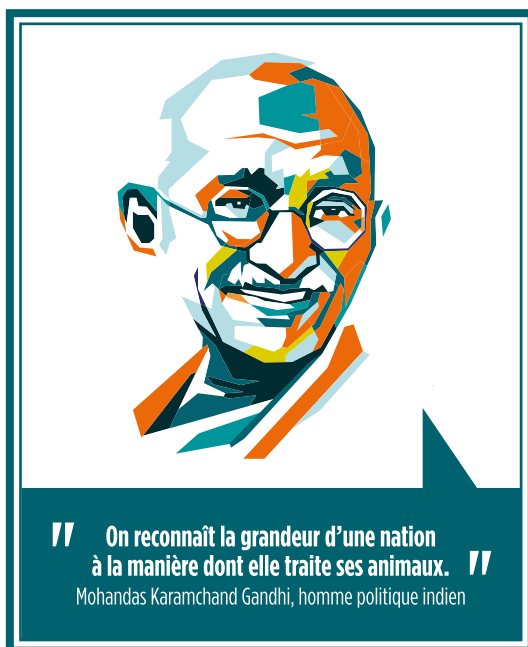
Selon la Mutuelle sociale agricole (MSA), il y a eu 605 décès d'agriculteurs par suicide en 2015. Le risque de suicide est 2,5 fois plus élevé chez les éleveurs français que pour les autres professions.

“ Je suis un esclave moderne, je ne travaille que pour rembourser mes dettes. [...] Je suis une victime de ce système productiviste, qui met sous pression les paysans, les animaux et la terre, et dans lequel nous embarquons et nous emprisonnons les banques, les coopératives... Tout le monde nous pousse à sans cesse nous agrandir, à surinvestir dans du matériel et donc à nous endetter, parce qu'ils y ont intérêt. Mais ce système du « toujours plus » nous mène droit dans le mur. Et dès que les premières difficultés surviennent, tout le monde nous lâche. [...] Le problème vient du modèle économique agricole dominant, de la logique consumériste qui domine tout, et du fait que notre travail ne nous rapporte absolument rien. C'est ça qui nous tue, pas autre chose. ”

Guillaume,
48 ans,
éleveur



LE RÔLE DES REFUGES



Des dizaines de sanctuaires pour les animaux d'élevage existent en France. Ils accueillent, soignent et protègent des animaux délaissés, en détresse, ou rescapés des élevages et des abattoirs. Dans ces refuges, les animaux coulent des jours paisibles, sous la protection et la bienveillance des soigneurs qui veillent sur eux grâce au soutien de nombreux adhérents.

Pour un grand nombre d'entre eux, les animaux recueillis dans ces refuges proviennent d'élevages industriels, de sites d'abattage illégaux ou ont été abandonnés sur la voie publique. Il est souvent

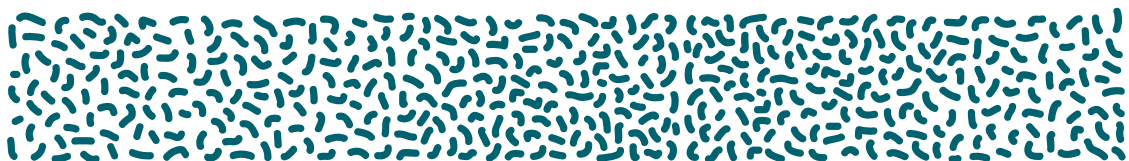
// On reconnaît la grandeur d'une nation à la manière dont elle traite ses animaux. //

Mohandas Karamchand Gandhi, homme politique indien

possible de parrainer un animal, et de veiller ainsi sur lui à distance durant toute sa vie.

Certains refuges ont été créés par d'anciens éleveurs, qui ne souhaitent plus envoyer les animaux à l'abattoir et ont pris la décision de les sauver et de protéger leur vie. Ces refuges montrent qu'il est possible d'imaginer d'autres manières de vivre avec ces animaux intelligents et sensibles.

COMMENT AIDER LES REFUGES ? ●





Pour parrainer un animal,
soutenir ou visiter un refuge,
**découvrez la liste des sanctuaires
français sur L214.com/refuges.**

ACTE 4

CLIMAT, POLLUTION : DES IMPACTS VARIÉS

De nombreux rapports scientifiques indiquent que la production et la consommation de produits animaux jouent un rôle important dans la dégradation du climat. Elles impactent également la qualité de l'eau des rivières et des océans, et détournent certaines ressources alimentaires des populations qui en ont besoin.

Enfin, l'usage massif d'antibiotiques en élevage fait peser des risques importants sur la santé humaine mondiale.

CHAPITRES :

- Le coût en eau de l'élevage / p. 36-37
- Des risques sanitaires / p. 38
- Le monde a faim / p. 39
- Climat : la planète sur le grill / p. 40-41

L'accumulation dans l'eau de nitrates et de phosphore issus des élevages bretons conduit au développement d'algues vertes toxiques sur les côtes.



LE COÛT EN EAU DE L'ÉLEVAGE



La production de viande, lait et œufs nécessite énormément d'eau : il faut de l'eau pour **cultiver** les céréales que les animaux consomment (on donne aussi des céréales aux animaux élevés en pâturage). Bien sûr, il faut aussi beaucoup d'eau pour **abreuver** les animaux. Par exemple, une vache en lactation boit jusqu'à plus d'une centaine de litres d'eau par jour, soit autant qu'un éléphant.



COMPARATIF DU COÛT EN EAU¹



IL FAUT **7 900 L** D'EAU POUR OBTENIR
1 KG DE PROTÉINES CARNÉES.

IL FAUT **4 650 L** D'EAU POUR OBTENIR
1 KG DE PROTÉINES VÉGÉTALES.

nitrate + phosphore

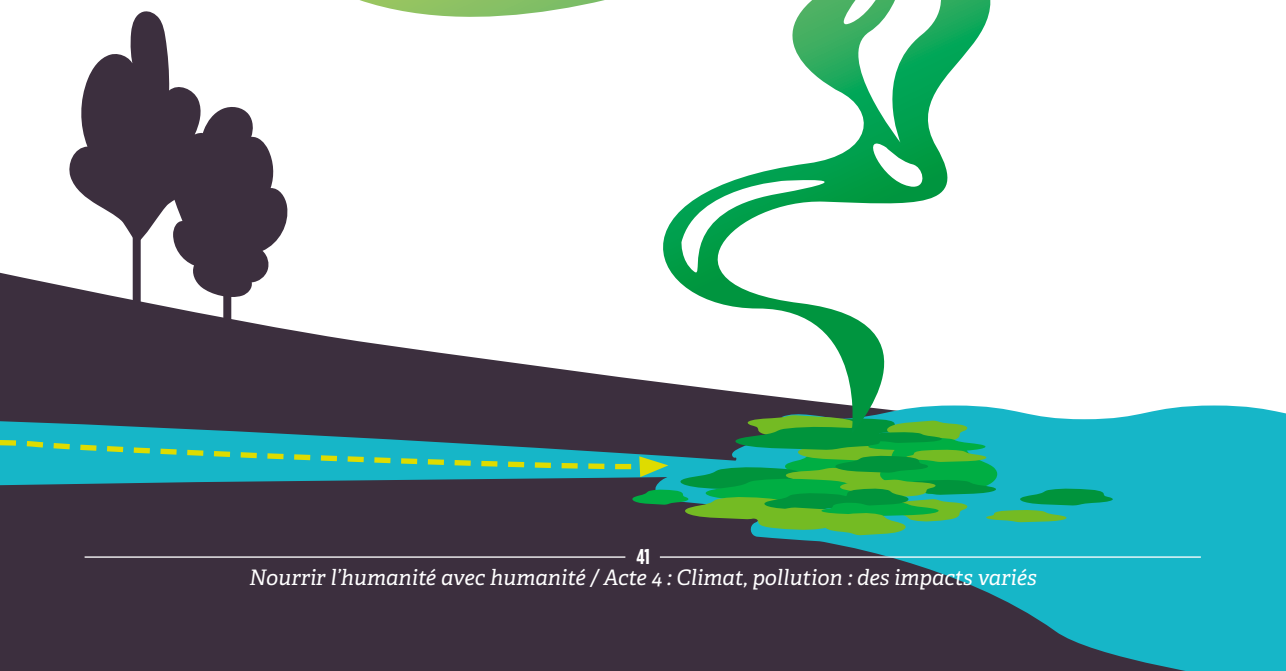
1. Chiffres issus de Mekonnen and Hoekstra, 2012. *A Global Assessment of the Water Footprint of Farm Animal Products*.

Les algues vertes

À cause des déjections des animaux, des antibiotiques, des engrais et des pesticides utilisés pour les cultures fourragères, l'élevage est la plus grande source de pollution de l'eau.

En Bretagne, la population d'animaux d'élevage produit autant d'excréments que 60 millions d'habitants, soit presque autant que la population française.

Sous l'effet des déjections des animaux, l'accumulation de **nitrate**s et de **phosphore** dans l'eau des rivières bretonnes conduit au développement des « algues vertes » qui polluent les bords de mer. Elles sont dangereuses car elles dégagent un **gaz très toxique** en se décomposant.



DES RISQUES SANITAIRES

L'antibiorésistance, un enjeu majeur

En élevage, on administre beaucoup d'antibiotiques aux animaux, non seulement lorsque des maladies surviennent, mais aussi avant même qu'elles ne se présentent.

À force d'utiliser des antibiotiques en élevage, des **bactéries variantes et résistantes** aux antibiotiques se développent. Ces bactéries dangereuses menacent la santé des animaux d'élevage et celle des humains. Des antibiotiques dits « de dernière génération » sont utilisés pour les combattre. Puis, de nouvelles bactéries résistantes apparaissent, contre lesquelles il n'y a aujourd'hui plus aucun médicament efficace.

Selon la FAO :
" Il n'est pas surprenant que les trois quarts des nouveaux pathogènes ayant affecté les humains dans les dix dernières années proviennent des animaux ou des produits d'origine animale " . "

Les maladies infectieuses

Dans les élevages intensifs, les animaux vivent nombreux dans un espace réduit et clos, et sont tous très semblables génétiquement. Ces conditions sont particulièrement favorables à l'apparition de nombreuses maladies infectieuses.

1. Otte J. et al., 2007. *Industrial Livestock Production and Global Health Risks*.

LE MONDE A FAIM

Manger moins de viande : une solution à la malnutrition ?

Tandis qu'environ 800 millions d'humains souffrent de malnutrition dans le monde, d'énormes quantités de légumineuses et de céréales hautement nutritives sont utilisées dans les élevages pour nourrir les animaux. Ainsi, la moitié des céréales produites en France est destinée à l'alimentation animale. Pourtant, beaucoup de ces aliments sont consommables par les humains.

Si les pays développés divisaient leur consommation de viande par deux, et que les aliments destinés aux animaux d'élevage étaient dirigés vers la population humaine, on estime que 2,2 millions d'enfants échapperaient à la malnutrition.

Au lieu de l'accroître, l'industrie de la viande réduit la quantité de nourriture dont l'humanité pourrait disposer. Par des **décisions politiques solidaires**, les aliments comestibles cultivés pour les animaux pourraient nourrir beaucoup de gens directement... et plus efficacement.

GASPILLAGE ?


IL FAUT
3 KG À 10 KG DE VÉGÉTAUX
POUR PRODUIRE
1 SEUL KILO DE VIANDE





CLIMAT : LA PLANÈTE SUR LE GRILL

Nos choix alimentaires ont des conséquences directes sur le climat et l'environnement. Dans l'alimentation des Français, les produits de l'élevage représentent 89 % des émissions de gaz à effet de serre. Les produits de l'élevage représentent 89 % des émissions de gaz à effet de serre provenant de l'alimentation des Français.

On estime ainsi que l'élevage bovin est responsable à 63 % de la destruction de la forêt amazonienne. 800 000 km² ont été détruits lors des 40 dernières années, et au moins 6 000 km² sont détruits chaque année : c'est à peu près l'équivalent d'un département français. La France est le 3^e plus gros importateur mondial de tourteau de soja pour l'alimentation des animaux d'élevage.

L'élevage extensif et le soja exporté comme aliment pour l'élevage sont les deux premières causes de la déforestation au Brésil.



QUEL EST LE LIEN ENTRE ÉLEVAGE ET DÉFORESTATION ?

De larges zones de la forêt amazonienne sont déboisées, principalement pour les deux raisons suivantes :



La culture de soja destiné à l'alimentation des animaux d'élevage.

L'élevage d'animaux destinés à l'alimentation (bovins, poulets...).



Les gaz à effet de serre

Selon la FAO, le secteur de l'élevage contribue au réchauffement climatique à hauteur de 14,5 %, et 8,8 % des émissions dans l'atmosphère proviennent des ruminants. En effet, les Vaches, chèvres et moutons rejettent en ruminant de **grandes quantités de méthane**, un gaz dont l'effet est 25 fois plus réchauffant que le CO₂.

Ainsi, le carbone capté par certaines prairies ne compense pas le réchauffement induit par le méthane dégagé par les ruminants qui y pâturent (et réduisent la masse végétale en broutant).



ACTE 5

APERÇU DES ALTERNATIVES

Relayées en France par le Haut Conseil pour le climat (HCC) ou la Convention citoyenne sur le climat, de nombreuses recommandations internationales appellent à végétaliser notre alimentation, à la maison, au restaurant, à la cantine...

Quelles sont les alternatives aux produits animaux qui existent déjà ou se développent ?
À quoi ressemblera l'agriculture de demain, et que mangerons-nous en 2050 ?

CHAPITRES :

- Les viandes du tur-fu ? / p. 44
- Les alternatives végétales / p. 45
- Vivre sans viande ? / p. 46
- J'équilibre mon assiette / p. 47

De nombreuses alternatives végétales permettent de remplacer facilement
les produits d'origine animale.





PRODUIRE DE LA VIANDE
SANS UTILISER D'ANIMAUX :
**SOLUTION OU
SCIENCE-FICTION ?**



VIANDE ÉTHIQUE ?

Plusieurs jeunes entreprises ont annoncé vouloir développer une viande de culture. Avec cette technique, la viande est issue de la reproduction de cellules animales cultivées. Plusieurs grandes sociétés alimentaires investissent actuellement dans le développement de la viande de culture.

Selon ses concepteurs, cette viande aurait un faible impact environnemental, ne nécessiterait pas de faire naître, élever, nourrir, abreuver et tuer des animaux, et présenterait beaucoup moins de risques de contamination bactérienne. Elle est actuellement **au stade expérimental**.

LES INSECTES

Par ailleurs, pour parvenir à nourrir plus de 9,8 milliards d'êtres humains d'ici à 2050, la FAO s'est prononcée en faveur du développement de l'élevage de l'élevage d'insectes à grande échelle. Mieux savoir si les insectes ont des sensations et des émotions pourrait ainsi devenir une question déterminante pour l'avenir !



LES ALTERNATIVES VÉGÉTALES



Face aux coûts écologiques, sanitaires, humanitaires et en vies animales des produits de l'élevage, beaucoup d'alternatives végétales se sont développées pour remplacer les produits comme la viande, le beurre, le lait, les yaourts...

Les légumes, les fruits, les légumineuses, les noix et les fruits secs, les céréales et les féculents constituent ensemble de bonnes sources de protéines et de minéraux. On trouve aussi de plus en plus de préparations qui s'approchent de la viande par le goût, la texture et l'apparence.

Ainsi, la plupart des supermarchés proposent des yaourts, crèmes et laits végétaux, mais aussi des nuggets végétaux, des steaks, des burgers, des saucisses, des escalopes panées ou du haché végétal, dont il existe de nombreuses marques, généralement au rayon frais de la plupart des supermarchés, ainsi que dans les magasins bio.

S'ajoutant au tofu (soja) ou au seitan (blé) riches en protéines, ces préparations permettent de réaliser facilement des **recettes traditionnelles** en versions végétales, d'alimenter un barbecue, etc.



LE FALAFEL,
UN INCONTOURNABLE
DE LA CUISINE VÉGÉTALE !



CROYEZ-LE OU NON,
CE HAMBURGER EST...
ENTIÈREMENT VÉGÉTAL !



VIVRE SANS VIANDE ?

Selon l'Académie de nutrition et de diététique (États-Unis) :

« les alimentations végétariennes bien menées, dont le végétalisme, sont saines, adéquates sur le plan nutritionnel, et peuvent présenter des avantages dans la prévention et le traitement de certaines maladies. Les alimentations végétariennes bien menées sont adaptées à tous les stades de la vie, notamment aux femmes enceintes, aux femmes qui allaitent, aux nourrissons, aux enfants, aux adolescents ainsi qu'aux sportifs. »

En France, le Plan national nutrition santé (PNNS) considère depuis 2017 la viande rouge comme un aliment à risque, dont la consommation doit être surveillée, surtout la charcuterie et les produits transformés.



SAURAS-TU RECONNAÎTRE ces célébrités qui ont fait le choix d'une alimentation végétarienne ou vegan ?



▶▶ Réponses ▶▶

De gauche à droite : Peter Dinklage (acteur, Game of Thrones) — Ariana Grande (chanteuse) — Lewis Hamilton (pilote de Formule 1) — Ryan Gosling (acteur, Drive) — Serena Williams (joueuse de tennis) — Greg Gulliford (youtubeur) — Jessica Chastain (actrice)

J'ÉQUILIBRE MON ASSIETTE



UN PEU



Éviter la viande industrielle, et choisir les produits **d'élevages bio** : les animaux y vivent globalement dans de meilleures conditions.

Heureusement pour tout le monde, manger des animaux n'est pas nécessaire pour vivre en bonne santé. Voici donc 3 moyens de leur venir en aide, un peu, beaucoup ou passionnément.



PASSIONNÉMENT



Les fruits frais, les céréales, les légumineuses, les légumes, les steaks de soja, le tofu, les fruits secs permettent aussi une alimentation végétale **pleine d'énergie**.

BEAUCOUP



Manger **moins de viande**, poissons, œufs et produits laitiers permet de faire baisser le nombre d'animaux tués dans les abattoirs. L'alimentation végétarienne offre de vastes possibilités pour se régaler sans viande.



Retrouvez des conseils nutritionnels adaptés sur vegan-pratique.fr.

CODE CIVIL ET CODE RURAL

En France, le **Code civil** regroupe l'ensemble des règles qui précisent le statut des personnes, celui des biens, et celui des relations entre eux. Il a souvent été modifié pour tenir compte des évolutions de la société. Aujourd'hui, les animaux y sont reconnus comme des êtres vivants « doués de sensibilité », mais restent, en principe, soumis au régime juridique des biens.



Le **Code rural** rassemble des textes de loi qui se rapportent à l'agriculture, l'alimentation et la pêche. On y trouve ainsi les règles pour les animaux domestiques, pour leur protection en élevage, lors du transport et lors de la mise à mort dans les abattoirs.

FAO

L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture est connue sous le sigle FAO. Ces trois lettres correspondent à **Food and Agriculture Organization**. La FAO est une organisation spécialisée du système des Nations unies, dont le siège est à Rome. Son objectif est d'aider « à construire un monde libéré de la faim », en aidant les pays du monde à mieux maîtriser leurs ressources.



ÉTHOLOGIE

L'éthologie désigne l'étude scientifique du comportement des animaux à travers des méthodes précises d'observation. Par exemple, de célèbres éthologues ont étudié le comportement des chimpanzés (Jane Goodall), des gorilles (Diane Fossey), des dauphins, des perroquets ou encore des oies (Konrad Lorenz). La branche qui étudie spécialement l'**intelligence des animaux** est l'éthologie cognitive.

LACTATION

Chez les mammifères, la lactation est une fonction physiologique des femelles qui sécrètent du lait lorsqu'elles ont un petit (ou des petits). Elle dure jusqu'au sevrage, lorsque les petits ne tètent plus.



INSÉMINATION

Dans les élevages, la reproduction des animaux est provoquée par insémination : l'éleveur introduit dans l'utérus des femelles la semence des mâles à l'aide d'une pipette. Les pipettes contiennent du sperme prélevé sur certains mâles élevés exprès pour la reproduction, et sont vendues dans des catalogues. Avec l'insémination, les mâles et les femelles ne se rencontrent pas.



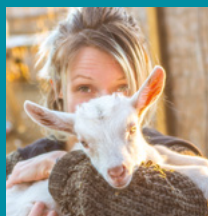
OMNIVORE

Le mot omnivore désigne les espèces qui peuvent se nourrir indifféremment d'une alimentation végétale ou animale. L'omnivorisme est un avantage issu de l'évolution : un omnivore dispose d'un plus grand **choix d'aliments** pour vivre. Les humains, par exemple, sont omnivores.



VÉGÉTARIEN, VEGAN

Souvent par **respect des animaux**, une personne végétarienne choisit de se nourrir sans viande ni poisson. En plus de cela, une personne vegan protège les animaux en évitant ce qui provient de l'exploitation animale dans son alimentation (lait, œufs...), ou dans sa vie quotidienne (zoos, cirques, vêtements, maquillage...).



LE CONSEIL SCIENTIFIQUE



Ce livret pédagogique a été élaboré sous le contrôle du conseil scientifique de L214 Éducation, regroupant des spécialistes en droit animalier, médecine vétérinaire, nutrition, sciences naturelles, psychologie de l'enfant, philosophie, éthique, pédagogie :

Jérôme Bernard-Pellet

Médecin nutritionniste

Marie-Claude Bomsel

Vétérinaire, professeure honoraire
Muséum national d'histoire naturelle

Sophie Dol

Vétérinaire

Dominique Droz

Psychologue clinicienne, formatrice
École supérieure du professorat et de l'éducation (ESPE)

Martin Gibert

Philosophe, chercheur en éthique de l'intelligence artificielle

Renan Larue

Professeur de littérature & vegan studies
Université de Californie, Santa Barbara

Philippe Lena

Géographe et sociologue, directeur de recherche émérite
IRD/Muséum national d'histoire naturelle

Jean-Marc Neumann

Juriste, chargé d'enseignement en droit animal
Université de Strasbourg

Corine Pelluchon

Philosophe, professeure
Université de Paris-Est Marne-la-Vallée

Philippe Reigné

"enjeux et alternatives pour l'élevage"
Conservatoire national des arts et métiers

Carl Saucier-Bouffard

Professeur en éthique, chercheur associé
Dawson College, Montréal / Oxford Centre for Animal Ethics

Nicolas Servant

Professeur de sciences de la vie et de la terre (SVT)

Émilie Dardenne

Maîtresse de conférences à l'université Rennes 2, responsable pédagogique du diplôme d'université « Animaux et société »

Sébastien Demange

Médecin généraliste

—
Que tous soient chaleureusement remerciés pour leur contribution essentielle à la réalisation de ce dossier.

SOURCES ET RÉFÉRENCES



Les informations présentées dans ce livret sont issues des sources, rapports et documents suivants :

SOLAGRO,

2019. *Le revers de notre assiette*.

FAOSTAT,

2017. « Livestock Primary », World (total) | Producing animals (slaughtered).

AGRESTE,

2021. Statistique agricole annuelle (SAA) 2019, données définitives, 64 p.

AGRESTE

2019. *Enquêtes aquaculture 2016-2017*, 31 p.

PARLEMENT EUROPÉEN,

2017. *Le bien-être animal dans l'Union européenne*, Annexe 1. Lacunes concernant le bien-être des animaux dans la législation et les politiques de l'Union européenne, 88 p.

CLIPP (Interprofession du lapin),

Plan de filière lapin 2018-2022, 24 p.

INAPORC (Interprofession nationale porcine),

« Les trois systèmes d'élevage », leporc.com.

ITAVI (Institut technique des filières avicole, cunicole et piscicole),

« Les volailles de chair, les chiffres clés français », itavi.asso.fr.

COMMISSION EUROPÉENNE,

2016. Rapport de la Commission européenne au Parlement européen et au Conseil sur l'incidence de la sélection génétique sur le bien-être des poulets destinés à la production de viande, 15 p.

IDELE,

2017. *Des vaches laitières en bonne santé : moins d'antibiotiques avec de bonnes pratiques d'élevage et des bâtiments adaptés*, 88 p.

FAO, FIDA et PAM,

2014. *L'état de l'insécurité alimentaire dans le monde. Créer un environnement plus propice à la sécurité alimentaire et à la nutrition*, Rome : Food and agriculture organization of the United Nation.

FAO,

2015. *Towards a water and food secure future*.

GIEC (Groupement international d'expertise sur le climat),

2018. *Rapport spécial à l'occasion de la COP21*.

Springman & Al,

2018. Options for keeping the food system within environmental limits, *Revue Nature*.

Poore & Nemecek,

2018. *Reducing food's environmental impacts through producers and consumers*.

IATP (Institut des politiques agricoles et commerciales),

2018. *Émissions impossibles : comment les grandes entreprises du secteur de la viande et des produits laitiers réchauffent la planète*.

Cullum-Dugan, Diana, et Roman Pawlak,

2015. « Position of the Academy of Nutrition and Dietetics: Vegetarian Diets ». *Journal of the Academy of Nutrition and Dietetics* 115 (5).

LIENS UTILES



Les sites internet suivants permettent d'approfondir les informations et les thématiques sur l'élevage et les productions animales développées dans ce dossier.

Viande.info

L'impact de l'élevage sur la santé, l'environnement et les animaux. Information synthétique et nombreuses sources scientifiques.

L214.com

Les filières de productions animales en France, détaillées par espèces. De nombreuses ressources en photo et en vidéo.

education.L214.com

De nombreuses ressources éducatives, animations et conférences, outils pédagogiques pour l'enseignement de l'éthique animale.

goodplanet.org

La Fondation GoodPlanet a pour vocation de sensibiliser l'ensemble des acteurs aux enjeux environnementaux.

L214 ÉDUCATION



L'équipe L214 Éducation propose différents outils pour l'enseignement de l'éthique animale :

- Des livrets éducatifs
- Des vidéos pédagogiques
- Des animations en classes
- Des conférences
- Un CDI virtuel
- *Mon journal animal* : le journal des jeunes défenseurs des animaux (trimestriel, abonnement gratuit pour les établissements scolaires)

Retrouvez nos outils et plus d'informations sur notre site : **education.L214.com**

Écrivez-nous à : **education@L214.com**

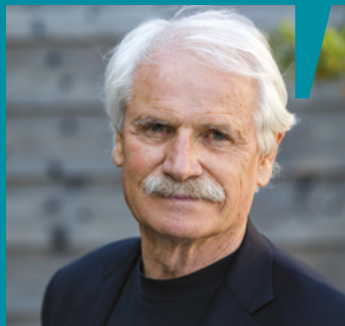
—

Nourrir l'humanité avec humanité : enjeux et alternatives pour l'élevage est un dossier pédagogique réalisé par L214 Éducation. Cette édition a été imprimée à l'automne 2021.



Christina, brebis recueillie

au refuge Animal Place (USA)



Fidèle à l'esprit de bienveillance qui anime l'association, la démarche L214 Éducation permet aux enseignants d'aborder la question animale en s'appuyant sur un ensemble d'outils sérieux et documentés, qui suscitent la réflexion avec intelligence et optimisme. Je recommande vivement ces outils. "

Yann Arthus-Bertrand, photographe, réalisateur et président de la Fondation GoodPlanet.

L214
éducation

Expositions, animations, posters, journaux pour la classe... dans un langage adapté, l'action éducative de L214 suscite la réflexion par une approche ludique et interactive, établie sous le contrôle d'un conseil scientifique. Découvrez nos outils éducatifs gratuits sur education.L214.com.

FONDATION
GoodPlanet

La Fondation GoodPlanet s'emploie depuis 2005 à mettre l'écologie au cœur des consciences en déployant des programmes de sensibilisation autour de l'alimentation durable, des océans, de la mode éthique, de l'apiculture ou encore du réchauffement climatique. La fondation, c'est aussi plus de 26 000 participants (familles, associations, scolaires et entreprises) à des ateliers de sensibilisation aux enjeux environnementaux et plus de 220 000 bénéficiaires dans 21 pays, qui ont profité – grâce aux 52 projets soutenus par le programme Action Carbone Solidaire – de la mise en place de cuiseurs solidaires, de réservoirs à biogaz ou encore de la construction d'internats bioclimatiques.

goodplanet.org



*Avec le soutien de Yann Arthus-Bertrand
et de la Fondation GoodPlanet.*